

Dialogue Dans le parc de Moulinsart

(D'après L'Affaire Tournesol, Hergé, 1956)

Milou se met à japper.

HADDOCK. – Mille sabords ! Que se passe-t-il encore ?

Tintin et le capitaine aperçoivent un homme accroupi dans un buisson. C'est Séraphin Lampion, assureur de métier, qui quittait justement le château de Moulinsart...

HADDOCK. – Tonnerre de Brest ! Encore vous ? Qu'est-ce que vous faites là ?

LAMPION. – Moi ? Mais... je suis... Ne me faites pas de mal ! Pitié ! **Je ne faisais rien...** Je me cachais, c'est tout !

TINTIN. – Vous vous cachez ? Pourquoi donc ? ... Vous êtes bien monsieur Lampion, n'est-ce pas ?

Vous étiez avec nous tout à l'heure au salon ?

LAMPION. – Oui, en effet, jeune homme, et peu après,

alors que je me dirigeais vers mon auto, j'ai eu l'impression que quelqu'un me suivait...

HADDOCK. – Comment ça, mille sabords ? Quelqu'un vous suivait ? ... De quoi **aviez-vous** peur ?

LAMPION. – Mais... comment dire ? Je trouvais cela un peu anormal, j'étais même anxieux, car auparavant j'avais entendu des coups de pistolet !

HADDOCK. – Des coups de feu ? Mille tonnerres ! Ici, dans le parc de Moulinsart ?

TINTIN. – Les détonations étaient donc bien réelles, c'était des tirs de revolver... Rien à voir avec l'orage...

LAMPION. – Je m'en doutais, jeune homme !... Moi qui voulais juste m'abriter quelques minutes chez vous, capitaine !

HADDOCK. – Mille sabords ! Dire que mes ancêtres racontaient que les nuits au château étaient toujours calmes !... Allez ! Rentrons !

Dialogue Dans le parc de Moulinsart

(D'après L'Affaire Tournesol, Hergé, 1956)

Milou se met à japper.

HADDOCK. – Mille sabords ! Que se passe-t-il encore ?

Tintin et le capitaine aperçoivent un homme accroupi dans un buisson. C'est Séraphin Lampion, assureur de métier, qui quittait justement le château de Moulinsart...

HADDOCK. – Tonnerre de Brest ! Encore vous ? Qu'est-ce que vous faites là ?

LAMPION. – Moi ? Mais... je suis... Ne me faites pas de mal ! Pitié ! **Je ne faisais rien...** Je me cachais, c'est tout !

TINTIN. – Vous vous cachez ? Pourquoi donc ? ... Vous êtes bien monsieur Lampion, n'est-ce pas ?



alors que je me dirigeais vers mon auto, j'ai eu l'impression que quelqu'un me suivait...

HADDOCK. – Comment ça, mille sabords ? Quelqu'un vous suivait ? ... De quoi **aviez-vous** peur ?

LAMPION. – Mais... comment dire ? Je trouvais cela un peu anormal, j'étais même anxieux, car auparavant j'avais entendu des coups de pistolet !

HADDOCK. – Des coups de feu ? Mille tonnerres ! Ici, dans le parc de Moulinsart ?

TINTIN. – Les détonations étaient donc bien réelles, c'était des tirs de revolver... Rien à voir avec l'orage...

LAMPION. – Je m'en doutais, jeune homme !... Moi qui voulais juste m'abriter quelques minutes chez vous, capitaine !

HADDOCK. – Mille sabords ! Dire que mes ancêtres racontaient que les nuits au château étaient toujours calmes !... Allez ! Rentrons !